

## LE BIENHEUREUX ANDRÉ ABELLON

Par le *Décret* dont nous nous empressons de publier ici la traduction, le Souverain Pontife vient d'approuver le culte public rendu de temps immémorial au Bienheureux André Abellon, religieux dominicain du couvent de Saint-Maximin, décédé à Aix en 1450. En invitant nos pieux lecteurs à se réjouir avec nous de l'issue favorable de ce procès et en à remercier le Seigneur, nous leur demandons de prier le B. André Abellon afin d'obtenir son intervention auprès de Dieu en faveur de ces Communautés françaises qui doivent lui être particulièrement chères. (1)

### DÉCRET

La vénérable mémoire d'André Abellon, Français de naissance, prêtre de l'Ordre des Frères Prêcheurs, à laquelle, dans les tribulations présentes, l'autorité du Siège Apostolique confère un nouvel éclat, confond les sages et les puissants du siècle et apporte une source de consolation et de force au serviteurs de Dieu dans leurs angoisses, haïs qu'ils sont par le monde parce qu'ils ne sont pas du monde. De cette glorification naît aussi l'espérance d'un accroissement de piété et de vénération, surtout en France, envers Marie-Madeleine, cette femme sainte à qui beaucoup de péchés ont été remis parce qu'elle a beaucoup aimé. Car, pendant trente ans et plus, André, dans le couvent et l'église de Saint-Maximin, qui relevaient autrefois du diocèse d'Aix et appartiennent maintenant à celui de Fréjus, ne cessa de veiller, comme un gardien fidèle, près du tombeau de la sainte pénitente, y prêchant l'Evangile et y célébrant les louanges de la glorieuse Madeleine, selon l'oracle du divin Sauveur : *En vérité, je vous le dis, partout où sera prêché mon Evangile dans le monde entier, on dira ce que cette femme a fait, afin de perpétuer sa mémoire.*

En effet, André Abellon, né d'une honnête famille, vers 1375, dans la ville de Saint-Maximin, fut appelé de bonne heure à la vie religieuse et obéit sans retard à la divine volonté. En 1403, il était profès et prêtre, et illustrait déjà son Ordre de Saint-Dominique. Parmi ses mérites insignes sous le rapport de la science et de la piété,

(1) Reproduit de "la Couronne de Marie".